



1 • GOUTTE À GOUTTE

Le philosophe Sénèque répond à son ami Lucilius, qui l'interroge sur la mort.

Non sum tam ineptus ut Epicuream cantilenam hoc loco persequar et dicam vanos esse inferorum metus, nec Ixionem rota volui nec saxum umeris Sisyphi trudi in adversum nec ullius viscera et renasci posse cotidie et carpi : nemo tam puer est ut Cerberum timeat et tenebras et larvalem habitum nudis ossibus cohaerentium. Mors nos aut consumit aut exuit ; emissis meliora restant onere detracto, consumptis nihil restat, bona pariter malaque summoti sunt.

[...] Memini te illum locum aliquando tractasse, non repente nos in mortem incidere sed minutatim procedere. Cotidie morimur ; cotidie enim demitur aliqua pars vitae, et tunc quoque cum crescimus vita decrescit. Infantiam amisimus, deinde pueritiam, deinde adulescentiam. Usque ad hesternum quidquid transit temporis perit ; hunc ipsum quem agimus diem cum morte dividimus. Quemadmodum clepsydrum non extremum stilicidium exhaurit sed quidquid ante defluxit :

Sénèque (I^{er} s. apr. J.-C.), *Lettres à Lucilius*, III, 24, 18-20

Je ne suis pas assez stupide pour redire à cette occasion l'éternel refrain d'Épicure, que la crainte des enfers est une crainte vaine ; qu'il n'y a pas d'Ixion qui tourne sur sa roue, de Sisyphe dont les épaules fassent remonter un rocher, de misérable dont les entrailles puissent renaître éternellement sous le bec qui les ronge. Qui est assez enfant aujourd'hui pour craindre et Cerbère, et les sombres rivages, et cet assemblage d'ossements décharnés dont on pare les larves ? La mort anéantit l'homme ou le délivre. Délivrés, le meilleur de nous-mêmes nous reste : notre fardeau nous a quittés ; anéantis, rien ne nous reste : biens et maux, tout a disparu.

[...] Vous développez cette pensée si vraie : nous ne tombons pas tout d'un coup dans la mort, nous y avançons pas à pas. Nous mourons chaque jour ; chaque jour nous enlève une partie de notre existence, et, plus nos années s'accroissent, plus notre vie décroît. L'enfance nous échappe, puis l'adolescence, puis la jeunesse ; tout le temps passé jusqu'à ce jour est perdu pour nous, et même ce jour présent, nous le partageons avec la mort. Ce n'est pas la dernière goutte écoulée qui vide une clepsydre, ce sont toutes celles qui l'ont précédée : ainsi la dernière heure par laquelle nous cessons d'être seule ne fait pas la mort, mais seule la consomme ; nous y parvenons alors, mais nous y venons pendant longtemps.

Illud scriptum lege. (Lis le texte ci-dessus.)

Premier paragraphe :

1. a) Quels personnages (humains et monstres) des Enfers sont mentionnés par l'auteur ?
b) Quel groupe nominal sert à désigner l'entrée dans les enfers au niveau du Styx ?
c) Que pense Sénèque de toute cette mythologie héritée de ancêtres ?
2. Donne un exemple de cas où la mort « anéantit » le défunt, et un exemple où elle le « délivre ».

Second paragraphe :

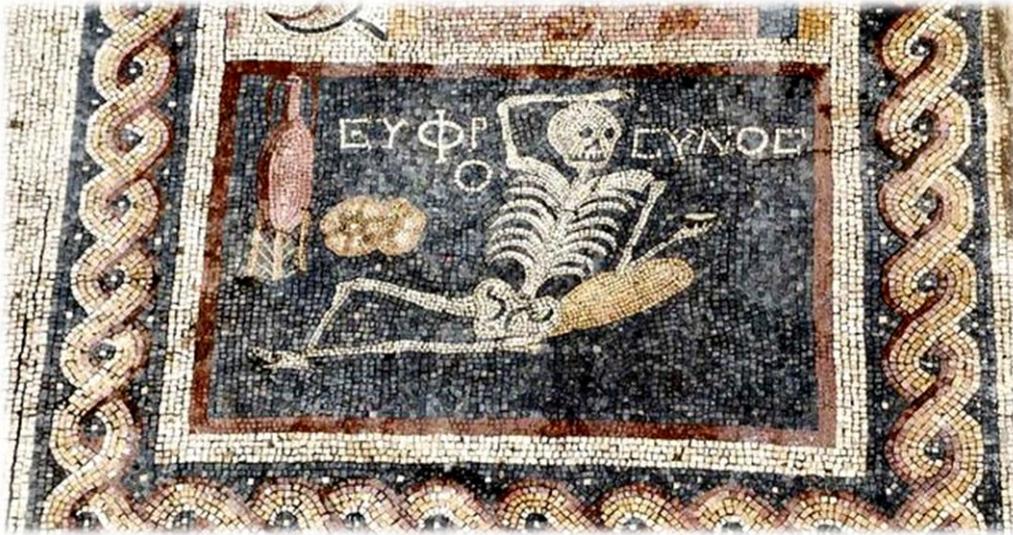
3. Traduis le passage manquant en latin à l'aide du vocabulaire suivant.

ainsi : sic • dernier : ultimus, a, um • l'heure : hora, ae, f. • par laquelle : qua (pronom relatif à l'ablatif) • être, exister : sum, es, esse, fui, - • cesser (de) : desino, is, ere, sii, situm (+ inf.) • ne... pas : non • seul : sola, ae, f. • la mort : mors, tis, f. • faire : facio, is, ere, feci, factum • mais : sed • consommer, venir à bout de : consummo, as, are, avi, atum • alors : tunc • y : ad illam (« vers elle », « à elle ») • parvenir : pervenio, is, ire, veni, ventum • (pendant) longtemps : diu • venir : venio, is, ire, veni, ventum

Bilan des deux paragraphes :

4. Quelle attitude faut-il adopter face à la mort, d'après Sénèque ? Pourquoi ?

2• COMMENT ATTENDRE LA MORT : LA PHILOSOPHIE DU QUOTIDIEN



© Andalous Agency



© Deavita.fr

↑ Mosaïque de l'antique cité d'Antioche, III^e siècle av. J.-C. découverte en 2012 (musée archéologique de la province de Hatay, au sud de la Turquie).

Texte en grec ancien : ΕΥΦΡΟΝΟΣ (εὐφρόσυνος), « <Sois> joyeux ! », « Réjouis-toi ! ».

↑ Statuette contemporaine de Catrina, l'une des figures les plus populaires de la fête des morts (el Día de los Muertos) au Mexique.

Illes imagines perspicue. (Observe les images ci-dessus.)

5. Compare les deux créations en répondant aux questions suivantes :
- De quels types d'œuvres s'agit-il ?
 - Quel points communs permettent de rapprocher ces deux œuvres ?
 - Qu'est-ce qui te surprend dans les figures représentées ?
 - Quel sens peut-on leur donner ?

Pour conclure la séquence, voici quelques données que les archéologues ont pu obtenir d'une nécropole du Latium (en 2008) :

STATURE MOYENNE DES INDIVIDUS :

- hommes : 169 cm (en France, aujourd'hui* : 175 cm ; en 1900 : 166 cm) ;
- femmes : 156 cm (en France, aujourd'hui* : 167 cm ; en 1900 : 154 cm).

ESPÉRANCE DE VIE DES INDIVIDUS :

- 46 % des corps ont entre 20 et 40 ans ;
- 10 % des individus dépassent les 40 ans (41 % des hommes dépassent 40 ans) ;
- l'espérance de vie des femmes est inférieure (mortalité doublée entre 20 et 29 ans) ;
- 15 % des corps sont des enfants.

* Données de 2016.

Le professeur Bruno Dubois, qui associe la progression très importante de la maladie d'Alzheimer au vieillissement de la population, précise : « Sachez qu'au début du XIX^e siècle, l'espérance de vie était de 40 ans. Aujourd'hui, elle est de 80 ans. On a donc multiplié par deux l'espérance de vie. » (sur France Inter, le 21/09/2014).



3 • ÉTYMOLOGIE FUNÉRAIRE, MAIS ABSOLUMENT PAS FUNESTE !

Complète la grille de mots croisés à partir des définitions et des étymologies ci-dessous. Aide-toi des réponses fournies.

Mots issus du latin :

- De *funus, eris, n.* (« les funérailles ») :
 1. (nom) Lieu où les familles visitent le défunt avant qu'il soit enseveli.
 15. (adj. qual.) Qui concerne les funérailles : une veillée ..., les pompes ..., une cérémonie
 - d. (adj. qual.) Qui cause ou laisse présager la mort, sinistre.
 - h. (nom) Obsèques, cérémonies d'un enterrement.
 - l. (adj. qual.) En rapport avec les tombes : une urne ..., une pierre
- De *cinis, eris, m.* (« la cendre ») :
 - a. (verbe) Détruire un cadavre par le feu.
 - k. (adj. qual.) Destiné à renfermer les cendres : urne
- De *cremo, as, are* (« brûler ») :
 3. (nom) Fait de brûler le corps d'un mort.
 - c. (adj. qual.) Où l'on réduit des corps en cendres – employé surtout pour les fours nazis.
 - f. (nom) Lieu d'incinération des morts dans un cimetière.
- De *mors, mortis, f.* (« la mort ») :
 12. (adj. qual.) Qui ne peut mourir.
 - j. (adj. qual.) Qui provoque la mort.
- De *puter, tris, is, e* (« pourrir ») :
 4. (verbe) Pourrir.
 5. (nom) Fait de pourrir.
 10. (verbe) Sentir mauvais.
 14. (adj. qual.) Qui ne peut pourrir.

Mots issus du grec :

- De *taphos / τάφος* (« la tombe ») :
 7. (nom) Inscription funéraire.
 - b. (nom) Partie de la géologie qui étudie l'enfouissement sous toutes ses formes.
 - e. (nom) Tombeau élevé à la mémoire d'un mort, et qui ne contient pas son corps.
- De *thanatos / θάνατος* (« la mort ») :
 9. (nom) Peur de la mort.
 11. (nom) Science qui étudie la mort, l'agonie et le deuil.
 16. (nom) Méthode qui provoque une mort sans souffrance, afin d'abrégéer une agonie très longue.
- De *osteon / ὀστέον* (« l'os ») :
 6. (nom) Méthode thérapeutique fondée sur la manipulation des os.
- De *nekros / νεκρός* (« le cadavre ») :
 2. (adj. qual.) Qui rapporte des informations sur les personnes décédées : la rubrique ... du journal.
 8. (nom) Partie de la divination de l'avenir pratiquée par le biais de l'évocation des morts.
 17. (adj. qual.) Qui se nourrit de cadavres.
 - i. (nom) Cimetière antique.
 13. (nom) Animal qui pond des œufs dans des cadavres.

↑ Sarcophage paléochrétien du IV^e siècle, décoré de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments.